

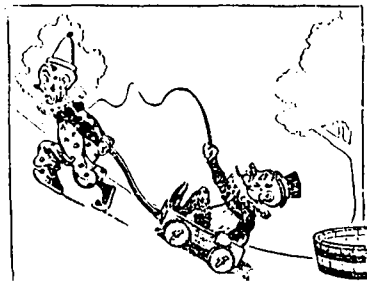
LE SORT D'UNE BRUTE



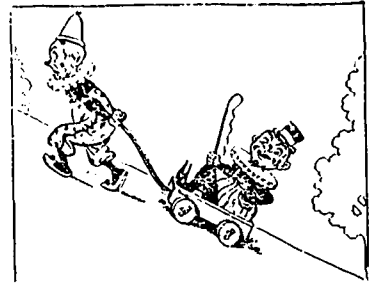
I



II



III



IV

CHRONIQUE

C'est fête de la Confédération canadienne lundi, le 1er juillet. Cette année, elle emprunte à la guerre anglo-boer un relief inaccoutumé vu notre collaboration active et, il faut bien l'avouer, fort inattendue.

De 1867 à 1900, le Canada s'est singulièrement développé. Il compte aujourd'hui dans le jeu international : dans l'échelle commerciale il occupe une excellente place.

Profitions de l'occasion pour rappeler succinctement quelques faits parmi les plus saillants, survenus dans notre pays depuis le 1er juillet 1867.

1867. — Lord Monck est notre premier gouverneur général et la première session s'ouvre le 6 novembre avec sir John comme premier ministre.

1868. — Un acte impérial pourvoit à l'acquisition des territoires du Nord-Ouest par le Canada, et le timbre postal uniforme de 3 cents est adopté. D'Arcy McGee est assassiné.

1869. — Rébellion de la Rivière-Rouge.

1870. — Thomas Scott est fusillé à Fort Garry ; Wolseley disperse les rebelles. Les fœniens pénètrent dans la province de Québec et sont repoussés par nos volontaires. Entrée des territoires du Nord-Ouest et du Manitoba (tiré de ces territoires) dans la Confédération.

1871. — Emission de cartes postales. Entrée de la Colombie Anglaise dans la Confédération. Population totale du Canada, 3,625,001. Le dernier régiment des troupes régulières quitte Québec.

1872. — Abolition du double mandat législatif. Lord Dufferin est nommé gouverneur général.

1873. — Mort de sir Geo. Etienne Cartier. Entrée de l'Île du Prince-Edouard dans la Confédération. Formation du gouvernement Mackenzie.

1875. — Ouverture du collège militaire de Kingston.

1876. — Inauguration de l'Intercolonial entre Halifax et Québec. Les Canadiens remportent 300 prix à l'Exposition de Philadelphie. Première session de la cour Suprême du Canada. Abolition du Conseil législatif du Manitoba.

1877. — Première exportation de blé du Manitoba à la Grande-Bretagne.

1878. — Les conservateurs remportent les élections générales. Les Canadiens obtiennent 225 prix à l'Exposition de Paris. Le marquis de Lorne gouverneur général.

1879. — Adoption du tarif de protection.

1880. — Annexion des possessions britanniques de l'Amérique du Nord ainsi que de l'archipel Arctique au Canada. Ratification du contrat pour la construction du Pacifique Canadien.

1881. — Recensement qui montre une population de 4,321,810.

1885. — Insurrection au Nord-Ouest, qui dure du 26 mars au 1 juillet. Pertes des volontaires et miliciens : tués 38 ; blessés 115. La construction du Pacifique est terminée. Pendaison de Riel.

1886. — Premier train direct du C.P.R. entre Montréal et Vancouver (28 juin). L'archevêque Taschereau fait cardinal.

1887. — Conférence interprovinciale à Québec. Premier steamer du C.P.R. entre Yokohama et Vancouver.

1888. — Un éboulement du rocher de la citadelle de Québec cause la mort de 15 personnes.

1890. — Incendie de l'asil de la Longue Pointe : 70 personnes perdent la vie. L'acte des écoles du Manitoba est adopté. Gouvernement responsable accordé au Nord-Ouest.

1891. — Population du Canada : 4,833,239. Mort de sir John (6 juin). Sir John Abbott, premier ministre.

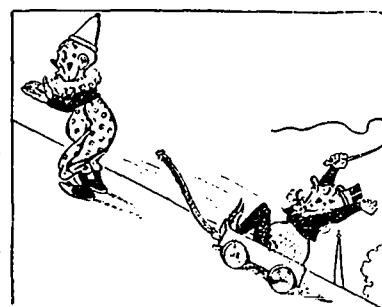
1892. — Mort de sir Alexander Mackenzie (17 avril). Abolition du Conseil législatif au Nouveau Brunswick. Sir John Thompson, premier ministre.

1893. — Mort de sir John Abbott. Premier steamer de la nouvelle ligne entre l'Australie et le Canada. Les Canadiens remportent 2126 prix à l'Exposition de Chicago.

1894. — Conférence coloniale à Ottawa pour discuter différents sujets se rapportant aux intérêts de l'Empire. Mort de sir John Thompson. Sir Mackenzie-Bowell, premier ministre.



V

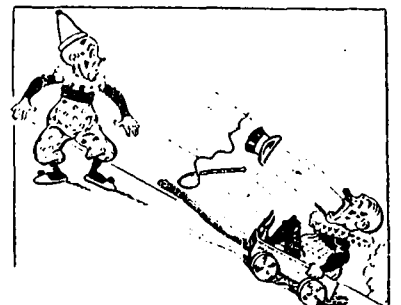


VI

une grosse importance comme voie militaire. Le gouvernement anglais y trouve le moyen le plus rapide de renouveler et augmenter ses contingents en Asie.

Les événements actuels de Chine ont tourné vers le Pacifique Canadien les regards de toutes les puissances européennes.

KODAK.



VII

POUR FAIRE DEUX HEUREUX

Pubien. — J'aime la senteur d'un bon cigare.

Gatien. — Et moi le goût. Aussi je vais te dire quoi faire. Achète un bon cigare, je le fumerai, tu sentiras et de cette façon tout le monde sera sur le pont.

AU PARC LOGAN

Le vieux savant. — Peux-tu me dire, mon petit, si cette plante appartient à la famille des *Arbutus* ?

Le petit. — Non, monsieur, elle appartient à la corporation.

1895. — Loi réformatrice relativement aux écoles du Manitoba adoptée. Résignation de six ministres. Bowell réorganise son cabinet. Ouverture du canal du Sault-Sainte-Marie.

1896. — Autre résignation de ministres. Sir Charles Tupper, premier ministre. Les libéraux arrivent au pouvoir. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre.

1897. — Sir Henry Strong, juge en chef de la cour Suprême, nommé membre du Conseil privé d'Angleterre. Jubilé de la reine Victoria. Tous les premiers ministres des colonies nommés membres du Conseil privé. Administrateur nommé pour le Yukon. Lettre encyclique de Léon XIII conseillant aux catholiques du Manitoba d'accepter les concessions émises dans le règlement des écoles.

1898. — Mort du cardinal Taschereau et de sir Adolphe Chapleau. Plébiscite sur la question de prohibition de la vente des liqueurs, résultat : Pour 107,918 ; contre 91,032. Le comte Minto, gouverneur général.

Les autres événements sont trop près de nous.

* * *

Je suis de ceux qui considèrent la construction du Pacifique Canadien comme l'acte le plus important accompli depuis 1867. Sa construction était une nécessité logique : on avait *conté* sur le papier, soumis des provinces et des territoires à une constitution identique, formé une administration centrale. Il fallait donc relier ces différentes parties, établir le trait d'union matériel. Autrement on eut tout simplement édifié une maison à nombreux étages, belle, imposante, confortable, si vous voulez, mais manquant de cette chose si simple mais si indispensable qui s'appelle l'escalier.

Seulement, toute indispensable qu'elle était, la construction du Pacifique Canadien n'en présentait pas moins des difficultés financières et naturelles incommensurables.

Ajoutez à cela les embarras que la politique de parti n'oublie jamais de susciter. Il suffit que les uns veuillent ceci pour que les autres demandent cela. A quoi serviraient les partis politiques, s'ils devaient s'entendre, ne s'inspirer que du bon sens ? Il faut bien dire le contraire de son adversaire si on veut offrir son propre ours.

En dépit de tout cela, en dépit aussi des prophètes de malheur qui annonçaient une perte sèche aux actionnaires, le grand *railway* a été construit avec une rapidité merveilleuse, a poussé des ramifications partout ; il relie les deux eaux océans, fait des affaires d'or, et de provinces disséminées de l'Orient à l'Occident, forme un tout bien cohésif, harmonisé par les échanges commerciaux et le va et vient de gens qui y ont gagné à se mieux connaître.

Le Pacifique Canadien a aussi